

However, assuming that the megaprojects and current employment trends continue on schedule, it is reasonable to assume that job vacancies will probably (and I mean probably) increase in Alberta, by a conservative estimate of 35% over the next five years.

The following five years will depend largely on how well we do our homework during this seminar.

With billions of dollars worth of oil sands and heavy oil plants coming up in this decade, along with countless spin-off developments, how is Alberta and Canada to cope?

I would like to suggest that APEGGA must play a more active role in encouraging upgrading and training within their own ranks; that serious thought be given to employing more technologists and perhaps even accountants for jobs that don't really need engineering skills; that companies learn to accept third or even fourth candidate choices if they insist on experienced personnel and finally (most important) that APEGGA provide more information and be even more visible to high schools in the province.

These options are all the more significant in view of a recent report by the Alberta Advanced Education and Manpower Division, which suggests the biggest growth sector in Alberta (5.1% a year) will be recorded in the managerial and professional occupations. 125,000 more jobs will be available by 1988. All tolled, Alberta will need at least another 700,000 people by 1988, according to the latest government estimate, which would boost our population to 2.7 million.

In conclusion, I would like to leave you with this final thought. When confronting Alberta's employment problems, let's not ignore the obvious. But tackle the obvious head on. Alberta has an exciting future and we ladies and gentlemen will be responsible for providing the necessary leadership.

Let this workshop be the moment when we exhibit our pride in Alberta and start providing that leadership for the rest of Canada.

Cependant, en supposant la poursuite des mégaprojets et le maintien des tendances actuelles d'emploi, on peut raisonnablement croire que le taux de vacance des emplois en Alberta augmentera probablement (et je dis bien probablement) d'au moins 35% au cours des cinq prochaines années.

Pour les cinq autres années, les résultats dépendront largement des travaux que nous ferons ici.

Que feront l'Alberta et le Canada des milliards de dollars povenant des projets de sables bitumineux et de pétrole lourd de cette décennie, sans compter les innombrables projets de développement qui en découleront?

Il faudrait peut-être que l'APEGGA encourage plus activement ses propres membres à se perfectionner; il faudrait peut-être qu'on songe plus sérieusement à embaucher plus de techniciens et peut-être même des comptables pour des emplois qui ne font pas vraiment appel aux compétences d'un ingénieur; il faudrait peut-être que les entreprises commerciales apprennent à accepter des candidats classés au troisième ou même quatrième rang sur les listes d'admissibilité si elles insistent pour avoir des employés expérimentés et enfin, ce qui m'est le plus cher, il faudrait que l'APEGGA informe mieux et qu'elle soit encore plus active dans les écoles secondaires de la province.

Ces options prennent encore plus d'importance à la lumière de la publication récente d'un rapport de l'Alberta Advanced Education and Manpower Division, dans lequel on fait valoir que le secteur qui connaîtra la plus forte croissance en Alberta (5,1% par an) sera le secteur des gestionnaires et des professionnels. D'ici 1988, 125,000 nouveaux emplois auront été créés. Tout calculé, l'Alberta aura besoin encore d'au moins 700,000 personnes d'ici 1988, selon les dernières prévisions gouvernementales; la population albertaine passerait ainsi à 2,7 millions.

Enfin, j'aimerais terminer mon intervention en vous communiquant cette dernière réflexion. Dans l'étude des problèmes d'emploi en Alberta, il ne faut pas oublier les évidences auxquelles il faut s'attaquer fermement. L'avenir de l'Alberta est resplendissant et nous, mesdames et messieurs, devons veiller à lui imprimer l'élan nécessaire.

Que cet atelier nous permette de montrer la fierté que nous ressentissons envers l'Alberta et commençons dès maintenant à faire figure de chef de file pour le reste du Canada.